

LES HISTOIRES QU'ON SE RACONTE

(SUR NOUS-MÊMES)



@kaerhon

Axiel Cazeneuve - 16 octobre, BEtaLARP 2022

Attention : ces diapositives sont reproduites de l'atelier proposé à BetaLarp 2022 (avec quelques révisions). Elles sont indicatives et **ne remplacent pas l'atelier + je ne souhaite pas que d'autres personnes conduisent cet atelier sans en discuter avec moi.**

Je suis ouvert-e au fait de l'organiser dans d'autres lieux/événements, y compris en l'augmentant ! N'hésitez pas à me faire un mail pour qu'on en discute :)

Merci de respecter mon travail et de ne pas vous en servir sans mon accord. Je rappelle que je fais tout bénévolement/à prix libre, laissez-moi au moins fixer les règles d'usage ;)

INTRODUCTION

Salut :)

(Tout va bien se passer)

(Enfin je crois)



Axiel Cazeneuve, anthropologue-ish, anarchiste-ish, bref vous me connaissez

Comme d'habitude mes interventions ont pour but de foutre un peu la merde, ou plutôt d'appuyer là où ça fait mal

Qd j'ai pris cnsce du fil rouge de BL => immédiatement, j'ai pensé aux récits communautaires ou identitaires, aux narrations qui déterminent notre vision de nous-mêmes (et, par contraste/comparaison, des autres)

NARRATIONS

Récits destinés à donner du sens au monde qui nous entoure, et de nous-mêmes en interaction avec ce monde (ici, le monde humain, social).



Parlons en anthropologue

- ce qui fait la spécificité de l'humain comme animal est qu'il arrive au monde dépourvu de sens (pas ou peu d'instinct, capacité au langage mais pas de langue « pré-écrite/installée », etc.)
- la construction de récits est donc au centre de l'humain : on pense bien sûr aux récits spirituels ou religieux, à tout ce qui donne sens au monde à l'extérieur de nous, à ce qui « nous arrive », mais aussi aux récits de soi : comment on se perçoit, « qui » on est, que rôle on se donne, etc.

Nous ne pouvons pas nous passer de narrations.

Nous sommes « tissé-es de récits » :
la perte de sens est une menace vitale.

→ comment rendre ces récits plus flexibles,
gagner en capacité de remise en question
sans tomber dans la perte de sens ?



EXEMPLES DE NARRATIONS

Je suis de gauche (*je ne suis pas raciste/transphobe/validiste...*)

Je suis féministe (*je ne peux pas commettre d'agressions/VSS*)

Je suis une bonne personne (*la personne qui m'accuse a tort*)

Je suis apolitique (*je ne suis pas responsable et il n'y a rien à faire*)

Je n'y connais rien/je suis nul·le (*ça ne sert à rien de faire des efforts*)

Je suis une mauvaise personne (*la personne qui m'accuse a raison*)

Détailler ces narrations, leurs écueils, leur caractère rigide

EXEMPLES DE NARRATIONS

Je suis de gauche

→ ~~DONC je ne suis pas transphobe, validiste etc.~~

→ **AGIR de gauche implique de me remettre en question et d'accepter que je ne suis pas parfait-e et que je peux perpétuer des discriminations sans en avoir conscience**

→ *bonus* : ça ne fait pas de moi une mauvaise personne – du moment que je suis capable de l'entendre !

Mettre en avant le côté positif de ces narrations, en quoi sont-elles utiles

LA RÉSILIENCE

(un gros mot qui a du sens)



Un mot qui peut donner des boutons à pas mal de monde (je crois que j'aime bien ça, après tout j'ai publié un article sur l'immersion en début d'année)

Pourtant c'est un concept-clé ! Sur WoW la résilience c'était ce qui déterminait notre capacité à régénérer du mana → là c'est un peu pareil, la résilience c'est la capacité à garder/repandre sa forme quand on se prend un choc, à absorber et continuer, c'est ce qui nous permet de nous remettre d'un choc et de repartir

Ça n'est pas l'abnégation, qui implique un renoncement/abandon de soi

Et petit rappel, ça veut pas non plus dire accepter le capitalisme ou les discriminations, ça s'appelle le sacrifice et c'est pas ce qu'on cherche à atteindre.

Après tout ce blabla, place à l'atelier

BUT DE L'ATELIER

Travailler à rendre nos narrations plus résilientes en introduisant de la nuance et une capacité à prendre en compte les autres récits/les récits des autres.



Concrètement, on va faire un petit exercice de jeu de rôle en cadavre exquis, à partir de situations et de personnages qu'on va inventer

L'atelier porte sur les **récits** : il s'agit de **dépasser la mise en compétition** des récits et narrations dans la gestion des conflits et des litiges sociaux.



→ prenant en compte l'importance sociale et psychologique des récits, comment les investir d'une façon collective et constructive ?

Il y a des enjeux sociaux et psychologiques forts à « avoir raison ». Ça mène naturellement à défendre son récit bec et ongles, tenter de l'imposer, voire être de mauvaise foi (minimiser son implication ou ses intentions, volontairement ou non).

- + la réécriture de souvenirs est un mécanisme psychologique essentiel, qui nous permet de « corriger » nos vécus/pensées en cohérence avec la vision que nous avons de nous-mêmes ou du monde. La réécriture de souvenirs est elle-même favorisée par la mise en compétition des récits
- + enjeux sociaux (peur de la mise au ban, maintien dans le groupe, etc. → ne pas perdre ses ami-e-s, être « infâme »). **Le groupe pousse à la polarisation, même lorsqu'il n'y en a pas** (exemple : divorce amiable, les ami-e-s vont quand même se sentir obligé-e-s de prendre parti)

DÉROULEMENT

- **Étape 1** : écrire une situation de conflit, de façon la plus factuelle possible, entre 2 protagonistes. Plier : sur la face visible, écrire « Situation » + CW/TW.
- **Étape 2** : passer la feuille à la personne à sa gauche, qui écrit une aide de jeu du pdv de A. Plier, passer à gauche, écrire B.

*Exemple 1 : B rentre dans la tente de A qui est en train de se changer. A crie et sort de la tente en pleurant.
CW : nudité, intrusion, pleurs.*

*Pdv A : j'étais en sous-vêtements en train de changer de costume. B est rentré discrètement et s'est rincé l'œil.
Je suis choqué-e et me sens sali-e/trahi-e.*

Pdv B : je cherchais A alors je suis rentré-e dans la tente. Je ne savais pas qu'il était en train de se changer, mais ça ne me dérange pas de voir des gens dévêtus, ça arrive tout le temps en GN. Je ne sais pas pourquoi iel a réagi aussi violemment.

Situation : description dépourvue de jugements de valeur, d'intention etc.

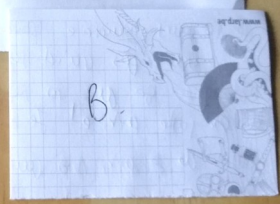
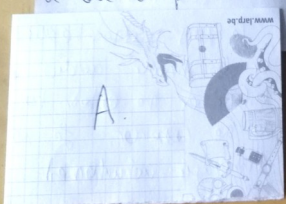
Pdv de A/B : contiennent des émotions, des jugements.

Vous pouvez vous inspirer de situations que vous avez vécues/dont vous avez été témoins (ou pas). Ces situations peuvent être +- graves.

Note : à ce stade on n'a pas besoin de connaître les récits auxquels les personnages s'identifient, juste leur point de vue. Les récits deviendront visibles à l'étape suivante.

Présenter la feuille/le support pour clarifier

lors d'une conversation, A est assis et à l'état
avec un livre. B, une conversation, s'approche et
bête d'entraîner la conversation. Sans répondre, A
de l'œil et part.



DÉROULEMENT

Exemple 2 : A, bénévole important·e, annule sa participation à la dernière minute. B, orga principal·e, dit au reste de l'équipe qu'il ne veut plus rien organiser avec A car A n'est pas fiable.

Pdv A : je me sens psychologiquement instable, je ne suis pas en état d'aller en GN et j'ai peur d'aggraver la situation en me forçant, voire de blesser des gens.

Pdv B : ça ne me surprend pas qu'A annule, depuis le début iel est difficile à joindre et met du temps à faire les choses. Organiser un GN est stressant et je n'ai pas le temps de gérer des gens qui me rajoutent du travail.

Exemple 3 : A joue une relation romantique avec la partenaire de B. Pendant le GN, B provoque une dispute en jeu avec A. Après, l'ambiance est tendue.

Pdv A : Le personnage de B n'avait aucune raison de s'en prendre à mon personnage. Je suis sûr·e que c'est parce qu'il était jalouse que je joue une relation avec sa partenaire. Si on n'est pas capable de gérer sa jalousie, faut pas s'inscrire en GN avec sa partenaire...

Pdv B : Ma partenaire plaît à A, c'est sûr, et iel a utilisé le GN pour se rapprocher d'elle ! Ça m'a mis·e en colère, mais j'ai réussi à me contenir. Si j'ai provoqué une dispute avec son personnage, c'est parce que c'était logique dans le déroulement du jeu.

Je vais faire appel à vos talents de GNistes pour extrapoler les situations, jouer à partir de ces petits pitches. Je recommande d'utiliser le « oui, et » ou du moins (galère pcq conflit), de ne pas nier en bloc ce que dit la personne mais utiliser des éléments pour rebondir. Ex : « tu as choisi de jouer avec ma copine parce qu'elle te plaît ! » / « oui, elle me plaît, mais ce n'est pas moi qui ai choisi de jouer avec elle + je sais qu'elle n'est pas libre » ou « non, j'ai choisi de jouer avec elle parce que c'est une amie et que je savais qu'on allait bien se marrer » etc

DÉROULEMENT

- **Étape 3** : prendre une scène et répartir les personnages entre 2 personnes (elles prennent connaissance de la Situation + de A ou B). Les autres sont des observateurs. Jouer ou narrer la discussion/ pdv, puis discuter en groupe et essayer de résoudre le conflit. Si besoin, rejouer la scène en échangeant les personnages.
- **Variante** : par groupe de 3, répartissez A, B et Médiataire (connaît la situation initiale). Idem mais le but du/de la médiataire est d'amener les protagonistes à expliciter leur ressenti et prendre en compte le pdv de l'autre, afin d'aboutir à une résolution de conflit.
- **Bonus** : désigner un-e observateur de communication, qui se concentre sur les biais cognitifs et de communication.

Vous pouvez recommencer/intervertir/changer les groupes etc.

Exercice ~ théâtre forum.

Notes/Discussion : Collectiviser le conflit : penser l'implication du groupe, comment faire pour faciliter la discussion, la réparation, quels compromis, quelles actions de prévention (ex : design spatial, partage d'espaces, formation...)

Une des limites de cet atelier est que **la mise en commun des récits est déjà une étape vers la résolution**. Le plus souvent, on n'en arrive pas à cette étape-là, mais au contraire les récits et la polarisation se répandent de proche en proche (rumeurs, confidences etc) sans prendre le temps de confronter les récits.

Qu'en pensez-vous ? Est-ce que cet atelier vous a paru intéressant/utile (et quelles en sont les limites) ? Comment puis-je l'améliorer ? De quels outils auriez-vous besoin pour gérer ces situations ?



Merci d'être venu-es !

Vous retrouverez cet atelier dans quelques jours sur larpinprogress.com, et le manifeste *Mieux gérer nos conflits* sur ungnsecurisant.wordpress.com (ou en version papier par mail ou ici à BEtaLARP)

Vous pouvez me contacter sur Instagram
[@larpinprogress](https://www.instagram.com/larpinprogress) ou par mail
axiel@larpinprogress.com



EXEMPLES FOURNIS

lors de l'atelier BEtaLARP 2022

Situation : CW mention d'hyperstimulation sensorielle + sous-texte autiste. Lors d'une convention, A est assis-e à l'écart avec un livre. B, une connaissance, s'approche et tente d'entamer la conversation. Sans répondre, A se lève et part.

Pdv A : Je suis vraiment épuisé-e par toutes les interactions, et les stimuli audio et lumineux me font souffrir et me coûtent beaucoup. J'ai vraiment besoin de me ressourcer. Je ne suis pas en capacité d'interagir actuellement.

Pdv B : Je me suis inquiété-e pour A, qui semblait isolé-e. Je ne veux pas qu'iel se sente mis-e à l'écart, c'est pour ça que je suis allé-e vers iel. Mais iel est juste partie-e ! Je me sens vexé-e. C'est grossier de sa part, moi qui voulais aider...

Situation : CW rupture, mention de harcèlement moral. A et B se séparent, à l'initiative de A. B lui envoie beaucoup de messages, exprimant de l'inquiétude et des remords. A ne répond pas.

Pdv A : J'ai rompu avec B parce que je me sentais étouffé-e dans cette relation, et maintenant iel me harcèle par messages. Je n'en peux plus. Comment peut-iel ne pas se rendre compte qu'iel est pas bienvenu-e, alors que je ne réponds pas à ses messages ?

Pdv B : A m'a quitté-e et je me sens super mal. Je tenais beaucoup à cette relation, je me sens nul-le. Je voudrais savoir ce que j'ai fait de mal ? J'ai peur de l'avoir blessé-e et qu'iel souffre. J'ai besoin de réponses. Je voudrais qu'iel me réponde.

EXEMPLES FOURNIS

lors de l'atelier BEtaLARP 2022

Situation : À l'AG de l'asso, A ne cesse de demander la parole pour rappeler le même sujet, que l'AG a déjà traité. B, responsable du tour de parole, arrête de lui accorder la parole. A la prend quand même. B, appuyé-e par le CA, décide d'exclure A de l'AG..

Pdv A : C'est inacceptable ! L'AG est en train de prendre des décisions qui contredisent ce que les anciens de l'ASBL ont fait pendant des années. Je me sens foulé au pied, comme si mon expérience n'avait plus de valeur. Le CA a été récupéré par des wokistes et je refuse de laisser l'ASBL devenir comme ça.

Pdv B : A est une nuisance. Chaque AG, chaque réunion, chaque boucle mail, il remet les mêmes sujets sur la table. Ce sont pourtant des choses sur lesquelles on a déjà tranché ! Il semble incapable d'accepter le progrès et le changement. À un moment, le CA doit faire des choix...

Situation : CW mention de VSS. À l'AG de l'asso, A ne cesse de demander la parole pour rappeler le même sujet, que l'AG a déjà traité. B, responsable du tour de parole, arrête de lui accorder la parole. A la prend quand même. B, appuyé-e par le CA, décide d'exclure A de l'AG..

Pdv A : Cette situation est intenable. Des membres de l'association ont des comportements de prédateurs, qui touchent particulièrement les jeunes femmes qui nous rejoignent. Le CA refuse de se prononcer, de mettre des sanctions et des règles de sécurité, alors que certains mettent des personnes en danger.

Pdv B : A est une nuisance. Chaque AG, chaque réunion, chaque boucle mail, elle remet les mêmes sujets sur la table. Ce sont pourtant des choses sur lesquelles on a déjà tranché ! Elle semble incapable de comprendre que ses revendications sont irréalistes. Nous faisons/le CA fait de son mieux, mais nous ne sommes pas là pour gérer des affaires de mœurs.

EXEMPLES FOURNIS

lors de l'atelier BEtaLARP 2022

Situation : *A, bénévole sécurité émotionnelle/team safe sur le GN de B, critique la façon dont B gère les problèmes interpersonnels. B décide de remplacer A.*

Pdv A : *La gestion humaine de B est catastrophique. De nombreux-ses bénévoles se sentent exploité-e-s, et certaines vivent mal la façon dont B met une omerta sur les problèmes, comme si faire le GN était plus important que tout... Au point de se passer de mon expertise ! Je suis en colère.*

Pdv B : *J'ai un GN à finir, c'est ça la priorité. A me reproche de mettre la pression aux bénévoles, mais iels savaient ce que je demandais. Il y a des choses à faire, il faut les faire, point. Pour le reste, on verra après. Et si A n'est pas d'accord avec ça, tant pis : il y a d'autres gens pour faire son travail.*